



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de DUPOUY (Jean-Pierre), « Table de concordance »,  
*Les Jeux Poétiques. (1610)*, PASQUIER (Étienne), p. 429-439

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5372-4.p.0424](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5372-4.p.0424)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2001. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DE CONCORDANCE ENTRE LES DIFFERENTS  
RECUEILS CONTENANT DES POEMES DES *JEUS*  
*POETIQUES*

Les éditions mentionnées sont :

- *Le Monophile* (1554)
- *Les Rymes et Proses* (1555)
- *Le Monophile* (1566)
- *Le Monophile [...] Reveu, corrigé et augmenté de plusieurs Sonets, Elegies et Chansons* (1578)
- *La Jeunesse* (1610)
- *Les Lettres d'Estienne Pasquier* (1619)

Pour plus de précisions, se reporter à la bibliographie des œuvres d'Etienne Pasquier.

	1554	1555	1566	1578	1610	1619
I 14 Je te feray tous les ans un grand voeu					p. 347	
I 15 Si j'ay d'Amour quelque sçavoir, ma Dame					p. 348	
I 16 O songe doux, vray miracle du monde					p. 348	
I 17 En mes Amours deux choses je desire					p. 349	
I 18 Soit qu'en plaisir son esprit se transforme		f. 6 v°		f. 263 v°	p. 349	
I 19 Tant est l'humeur morne qui m'a transi				f. 294 r°	p. 350	
I 20 Tout ce que peut octroyer la nature					p. 350	
I 21 Lors que devot à tes pieds j'idolastre					p. 351	
I 22 Pour moyenner à son dueil allegeance					p. 351	
I 23 Je suis des Dieux celui qui dans moy serre				f. 279 r°	p. 352	
I 24 Mille sanglots dont mon ame est feconde		f. 20 r°		f. 263 r°	p. 352	
Chanson : N'aguères voyant ces beaux prez					p. 353	
Elegie : Contre moy ne falloit donner nouvel arrest					p. 356	
I 25 Tant que Rome eut une Cartage en teste				f. 262 v°	p. 360	t. II, p. 745
I 26 Bien que l'Amour dedans l'ame produise					p. 360	t. II, p. 745

	1554	1555	1566	1578	1610	1619
I 27 Qu'il soit permis au folastre Poète					p. 361	
I 28 Quand je contemple en toy ta beauté rare					p. 361	
I 29 Tout me flatoit, Amour masqué en face		f. 5 r°			p. 362	
I 30 Je vous ay doncq' Damoiselle offensée ?					p. 362	
I 31 Ell' est, et belle, et gaillarde, et bien duite		f. 19 v°			p. 363	
I 32 Au feu rampant de la demangeaison					p. 363	
I 33 En mes amours deux extremes je voy				f. 263 r°	p. 364	
I 34 Pour donner vie à l'enfant nouveau né					p. 364	
I 35 Me gouvernant le long de ces allées					p. 365	
I 36 Mon ame avoit en son centre tirez		f. 11 v°			p. 365	
I 37 Tout aussi-tost, maistresse, que je voy				f. 289 v°	p. 366	
I 38 Je le pren vostre anneau, non point pour autre fin				f. 293 v°	p. 366	
Chanson : Vivons, mon Tout, nourrissons			f. 142 v°	f. 264 v°	p. 367	
Elegie : Quand de toy je parti ayant comme l'abeille				f. 268 r°	p. 371	

	1554	1555	1566	1578	1610	1619
I 38 ( <i>bis</i> ) Sous le fanal de ta claire beauté		f. 6 r°		f. 264 r°	p. 374	
I 39 Je le veux bien : or sus faisons partage					p. 375	
I 40 Le Ciel avoit pour monstres sa puissance		f. 13 v°		f. 271 v°	p. 375	
I 41 D'un oeil fascheux elle me regarda		f. 27 v°			p. 376	
I 42 Je ne sçauois, quoy qu'en vain je le tente		f. 15 r°		f. 271 v°	p. 376	
I 43 Je voulois bien, mais je ne le puis faire		f. 11 r°		f. 272 r°	p. 377	
I 44 Je la voulois atoucher en cachette					p. 377	
I 45 Si telle fut ma fiere destinee					p. 378	
I 46 Quand je party d'avecq' toy de Paris					p. 378	
I 47 Veux-tu sçavoir de nos Amours la suite ?					p. 379	
I 48 Si nous aimons d'un desir sans espoir					p. 379	
I 49 Celuy qui fit le jeu du Reversi					p. 380	
I 50 Bouche que j'ayme tant, bouche de corail fin				f. 293 v°	p. 380	
Chanson : O Coeur de mon coeur si tu veux					p. 381	
Elegie : Je t'ay mille et mille fois					p. 382	
I 51 Ingrat Amour dont vient que tu te plais					p. 383	

	1554	1555	1566	1578	1610	1619
I 52 Elle s'enfuit de mon aise l'idole					p. 384	
I 53 A toy de toy, cruelle je me plain					p. 384	
I 54 De me donner congé, tu ne le veux					p. 385	
I 55 Je graveray dans la posterité					p. 385	
I 56 Il n'y a rien qu'en mon ame j'imprime					p. 386	
I 57 Meschant Amour dont vient que tu m'as fait					p. 386	
I 58 Il sera vray, et ma foy n'est point vaine		f. 9 r°			p. 387	
I 59 Quelqu'un sçavant en la Chiromantie		f. 18 r°			p. 387	
I 60 O nuicts, non nuicts, ains journaliere peine		f. 24 v°		f. 264 r°	p. 388	
I 61 A toy Pallas, ô deesse aux yeux pers				f. 291 r°	p. 388	
I 62 Si transporté d'une sainte fureur				f. 295 r°	p. 389	
Chanson : Du premier coup que je vous vy				f. 290 v°	p. 389	
Elegie : Il a ravy, de mes yeux je l'ay veu				f. 281 v°	p. 391	
II 1 Je ne suis plus d'une ame ainsi ravie		f. 55 r°		f. 277 v°	p. 393	
II 2 Tout est fondé sur l'instabilité					p. 394	
II 3 Ce n'est pour toy, ny pour une autre encore		f. 26 r°			p. 394	
II 4 Praticien comblé de passion					p. 395	

	1554	1555	1566	1578	1610	1619
II 5 Long temps y a, voire dés ma jeunesse					p. 395	
II 6 Divin Ronsard, de France le bonheur					p. 396	
II 7 Pour descouvrir en mes calamitez		f. 5 r°		f. 277 v°	p. 396	
II 8 Du plus pointu de cent et de cent traicts		f. 17 r°		f. 278 v°	p. 397	
II 9 Jamais laideur de femme je n'accuse					p. 397	
II 10 Plus que celui qui conquit la toison		f. 20 v°		f. 279 v°	p. 398	
II 11 En quelque endroit où mon vouloir me tire		f. 11 v°		f. 279 v°	p. 398	
II 12 Puisque mon coeur en cire se transforme					p. 399	
II 13 Que Laure soit de Petrarque le dard					p. 399	
II 14 Je ne veux point qu'une seule Cassandre					p. 400	
II 15 Pour illustrer à jamais son pinceau					p. 400	
II 16 Comme de nous estant l'ame partie					p. 401	
II 17 Qu'Amour ait fait de Juppín un oiseau					p. 401	
II 18 De divers biens chaque pais s'honore					p. 402	
II 19 J'ayme par tout pour n'en aimer aucune					p. 402	

	1554	1555	1566	1578	1610	1619
Chanson : On ne veit oncq' si belle flame				f. 280 r°	p. 403	
Elegie : Puis qu'il vous plaist sçavoir si j'ay rien fait absent				f. 291 v°	p. 405	
II 20 Pour consoler ma pauvre ame asservie					p. 407	t. II, p. 746
II 21 D'un ba-volet elle estoit attifée					p. 407	t. II, p. 747
II 22 Comme la lune au milieu des estailles					p. 408	
II 23 Bien qu'en ton lict tu tiennes garnison					p. 408	
II 24 Tant m'est ton port, tant ton oeil agreable					p. 409	t. II, p. 747
II 25 Jadis on veit qu'un Orphee de Thrace					p. 409	
II 26 Il est ainsi, ce n'est poinct mocquerie					p. 410	
II 27 Franc de pensers, libre de volonté					p. 410	
II 28 Maistresse, je te veux trompeter par mes vers					p. 411	
II 29 Je ne veux point que la seule beauté					p. 411	
II 30 Dans le touffu de ces sombres destroits		f. 9 v°		f. 290 r°	p. 412	
II 31 Vaten, disoit Amour, Vaten brave guerrier					p. 412	
II 32 A peine avoy-je ouy cette parole douce					p. 413	

	1554	1555	1566	1578	1610	1619
Chanson : Si pour compter son malheur		f. 38 r°			p. 413	
Elegie : Puis que le fier destin qui me donne la loy				f. 298 r°	p. 416	
III 1 Bien je te veux, non point pour eschanger				f. 270 r°	p. 428	
III 2 C'est trop crier, c'est trop paistre son ame					p. 429	
III 3 Il n'y a rien de si grande merveille					p. 429	
III 4 Celuy vraiment sçavoit bien la maniere					p. 430	
III 5 Non, je ne veux qu'une si sottesteude				f. 288 r°	p. 430	
III 6 Je qui avois en lamentant chanté					p. 431	
III 7 Moy qui un temps au vent de ma jeunesse				f. 283 r°	p. 431	
III 8 Jamais d'amour esquadron ne dressay				f. 282 v°	p. 432	
III 9 Soit que ce soit, soit que la nouveauté					p. 432	
III 10 Ne souhaiter rien plus que son pouvoir				f. 288 r°	p. 433	
III 11 Qui de l'Amour par ordre veut user					p. 433	
III 12 Je ne veux plus avare user ma vie				f. 289 r°	p. 434	
III 13 Je sen d'amour encor une estincelle				f. 288 v°	p. 434	

	1554	1555	1566	1578	1610	1619
Chanson : Or' que de plaisir forclos				f. 285 r°	p. 435	
Elegie à sa femme					p. 439	
IV 1 Je grisonnois, et ja tout le pelage				f. 288 v°	p. 441	
IV 2 Je menageois mon vieil aage à propos					p. 442	
IV 3 En mon printemps serviteur j'ay esté				f. 289 r°	p. 442	
IV 4 Qu'est-ce qu'amour est-ce une quinte essence					p. 443	t. II, p. 748
IV 5 Qui le croira, qu'un sot amour foudroye					p. 443	t. II, p. 749
IV 6 C'estoit assez, croy m'en c'estoit assez				f. 282 v°	p. 444	
IV 7 Si tantost un, tantost un autre vice					p. 444	
IV 8 Dy moy Pasquier qu'est devenu ce bruit					p. 445	t. II, p. 748
IV 9 Si pour orner de recompense egale				f. 290 r°	p. 445	
IV 10 Je la baisois, et d'une main hardie					p. 446	
IV 11 Bien que de moy soit ores triomphant					p. 446	
IV 12 Je m'esgayois en passant par la rue					p. 447	
IV 13 Ne pense point qu'Amour soit si estrange chose					p. 447	
IV 14 Tout amoureux recherche l'embonpoint					p. 448	

	1554	1555	1566	1578	1610	1619
IV 15 Telle est l'ardeur du mal qui me terrasse					p. 448	
IV 16 Nous ne dormons, toy pour ta maladie					p. 449	
IV 17 Elle que j'ayme et chery fermement					p. 449	
IV 18 Je t'ay chanté vis à vis de la Seine					p. 450	
Chanson : Sous le nom d'une jeune Damoiselle, contre l'Amour du vieillard					p. 450	
Chanson : Pour les Amours du vieillard sous le nom d'une jeune Damoiselle					p. 452	
Quatrain : Le vieillard aux Damoiselles					p. 453	
Response des Damoiselles au vieillard					p. 453	
Elegie : Damoiselle, je veux que l'on cognoisse encore					p. 454	
V 1 Quand on lira cette passion vieille					p. 457	
V 2 Je ne sçaurois courtiser la Lesbie					p. 458	
V 3 Dont vient Loisel, dont vient je te supply				f. 283 v°	p. 458	
V 4 Tout me desplaist, et la cour de nos Rois				f. 283 v°	p. 459	
V 5 Ne pense point, mon Pitou, que ce soit				f. 284 r°	p. 459	

	1554	1555	1566	1578	1610	1619
V 6 Estre en son coeur forbanni de soulas				f. 278 v°	p. 460	
V 7 Bien fut celuy remply de vitupere				f. 284 r°	p. 460	
V 8 Lequel des deux fut de plus grand' requeste				f. 284 v°	p. 461	
V 9 Heureux celuy qui loin de plaict et noise					p. 461	
V 10 En mes profonds soupirs je te reclame				f. 284 v°	p. 462	
V 11 J'ay cy devant passé la plus part de mon aage					p. 462	
V 12 Quel coin faut-il Dieux, que je me pourchasse				f. 278 r°	p. 463	
V 13 Pour esloigner la longue affliction					p. 463	
V 14 Tout le monde me put, je vy de telle sorte					p. 464	t. II, p. 750
V 15 Je ne nourry dans moy qu'une humeur noire					p. 464	
V 16 Le vieillard porte un baston dans sa main					p. 465	t. II, p. 749
V 17 Tu penseras me voiant en ce point					p. 465	
V 18 Il n'en est rien, de cela je m'asseuré					p. 466	
V 19 Je te salue, ô an climaterique.					p. 466	
V 20 Si tu me vois, Lecteur, sous un chenu pelage					p. 467	t. II, p. 751
Chanson : Laissons Ronsard, les amours	livre II, chap. 5 et 6	f. 65 v°	f. 145 v°	f. 295 v°	p. 467	t. II, p. 740